

Hermine et belette



la libellule
excursions nature



Aucun doute, c'est une fouine!
À moins qu'il ne s'agisse d'un furet...
Ou alors une belette? Non, ça y est,
j'y suis: c'est une hermine! Pas facile
de s'y retrouver parmi tous ces petits
carnivores au corps souple et allongé.

Partons sur les traces des deux plus
petits représentants de la famille des
mustélidés, l'hermine et sa cousine la
belette. Assez bien représentées sur
le canton de Genève, leur observation
n'est pourtant pas courante.

Une grande famille

Hermine et belette appartiennent à la famille des mustélidés. Forte de 57 espèces, c'est la plus grande famille de l'ordre des carnivores, et également l'une des plus diversifiées.

Que l'on se penche sur la minuscule belette courant nos campagnes en quête de rongeurs et d'oiseaux, qu'on imagine une loutre s'ébattre en pleine rivière, ou encore un gros blaireau affairé au creusage de ses tunnels, on comprend bien le caractère hétérogène de ce groupe.

En Suisse, on dénombre 6 espèces de mustélidés: l'hermine, la belette, la martre, la fouine, le blaireau et le putois.

Avant 1990, la loutre comptait parmi notre faune sauvage et portait ce nombre à 7. Chasse intensive, puis transformation de son habitat et pollution des eaux ont eu raison d'elle. Elle a cependant été récemment aperçue en Suisse, notamment à Genève. Espoir d'un retour prochain?



Hermine



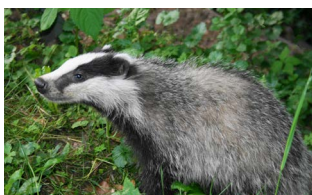
Belette



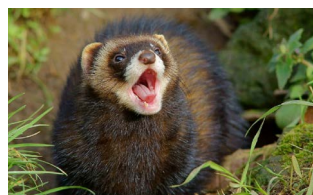
Martre



Fouine



Blaireau



Putois



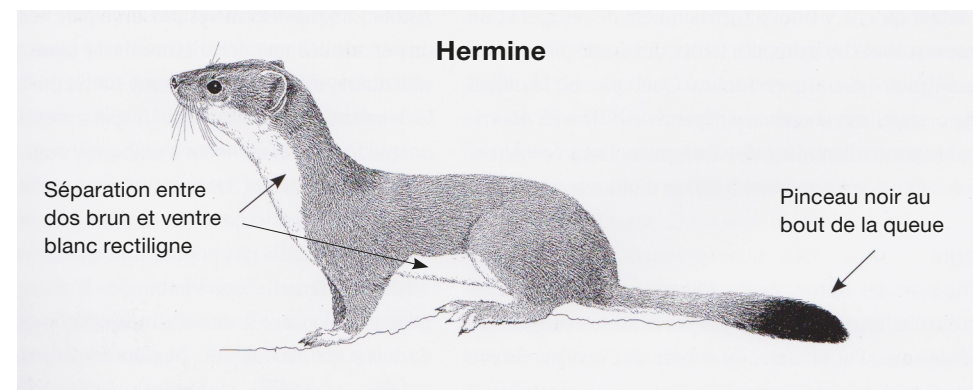
Loutre

Et quid du furet?

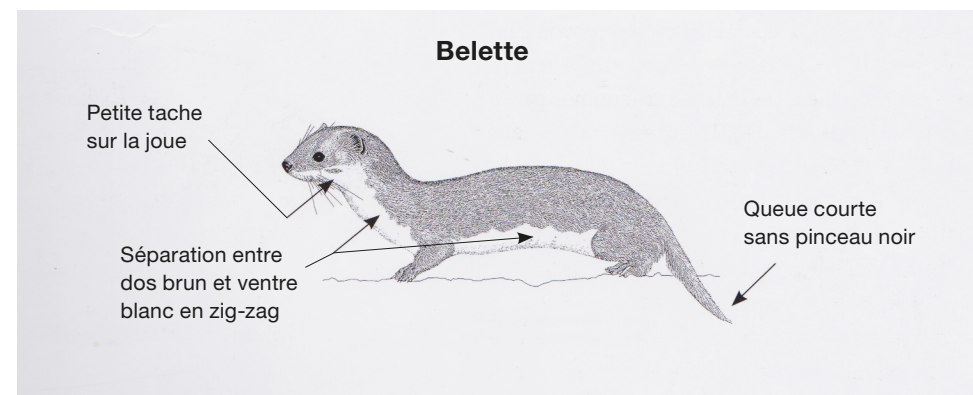
Le furet n'est pas une espèce sauvage. Domestiqué durant le 1er millénaire av. J.-C. à partir du putois, il a d'abord été utilisé pour la chasse (rongeurs et lapins), avant d'être élevé pour sa fourrure, puis comme animal de laboratoire et de compagnie.

Hermine ou belette?

Nos deux petits carnivores ne sont pas faciles à différencier au premier coup d'œil. D'autant plus que leur observation est souvent furtive et ne permet pas toujours d'apprécier les quelques caractéristiques morphologiques qui les distinguent l'une de l'autre. Voilà comment s'y retrouver:



Mensurations: ~ 40 cm, queue comprise. ~ 250g. Femelle toujours plus petite que le mâle. L'hermine mue en hiver et devient entièrement blanche, à l'exception de l'extrémité de la queue.



Mensurations: ~ 25 cm, queue comprise. ~ 100g. Femelle toujours plus petite que le mâle. **Note:** la taille n'est pas un critère absolu. Une très grande belette peut faire la même taille qu'une petite hermine. En outre, en l'absence de repère, il est difficile d'apprécier la taille de l'animal.

Alimentation

Si leurs habitats sont sensiblement les mêmes – quoique la belette soit généralement moins exigeante – leur période d'activité et le choix de leurs proies diffèrent quelque peu.

Plus nocturne que l'hermine, la belette s'attaque généralement à de plus petites proies que sa cousine, notamment grâce à sa capacité à se faufiler dans les galeries de très petits rongeurs.



Au menu de nos deux petits carnivores, les petits mammifères dominent largement. Ainsi, l'hermine affectionne particulièrement le campagnol terrestre dans les régions de plaine, alors qu'elle se tourne plus volontiers vers son cousin des neiges en montagne. La belette, de son côté, porte une large préférence pour les petits campagnols du genre *Microtus*, comme

le campagnol souterrain, dont elle parcourt les étroites galeries.

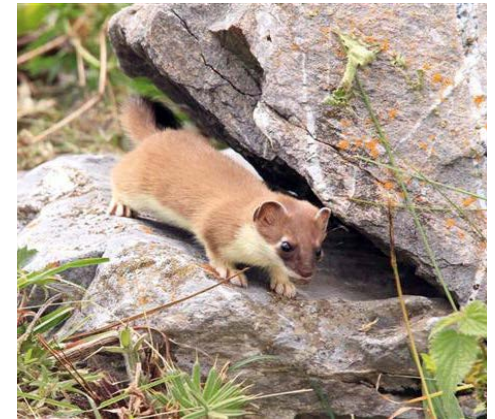
En l'absence de rongeurs, l'hermine peut compléter son régime avec des oiseaux de taille moyenne, des insectes, des lézards, voire des grenouilles. En fin d'été, les baies pourraient pallier l'insuffisance de rongeurs, quoique cette information soit à prendre avec des pincettes.

En cas de disette, la belette peut aussi s'en prendre à d'autres animaux, comme des oiseaux. La photo ci-dessous en témoigne de manière assez insolite : surpris par l'attaque du carnivore, ce pic vert s'est précipitamment envolé, emportant sur son dos la malheureuse belette.



Habitat

Milieus ouverts à semi-ouverts, bien dégagés et comportant de nombreux recoins pour se cacher et se faufiler, voici le paysage typique dans lequel on croisera nos petits mustélidés. Ainsi, en plaine, on les trouvera essentiellement dans les milieux bocagers, offrant haies, taillis, tas de pierres, broussailles et zones de friches. En montagne, elles occuperont les pâturages, pelouses alpines, pierriers et éboulis, jusqu'à 2'500 m d'altitude, voire 3'000 m pour l'hermine.



Prédateurs et menaces

Constamment sur le qui-vive et toujours en mouvement, belette et hermine sont ainsi prêtes à bondir sur la première proie venue, mais aussi à fuir le danger.

Parmi leurs prédateurs les plus courants, on peut citer le renard, le chien et le chat ainsi que plusieurs espèces de rapaces, diurnes et nocturnes.

A cela s'ajoutent les menaces d'origine humaine : perte ou fractionnement de leur habitat, empoisonnement et enfin acharnement de certains chasseurs qui y voient là une concurrence à leur activité.



Malgré une espérance de vie d'une dizaine d'années en captivité, nos deux carnivores ne dépassent que très rarement l'âge de 4 ans dans la nature, avec une moyenne qui se situe plutôt vers 1-2 ans.

Moeurs et reproduction

Comme la plupart des autres mustélidés, hermines et belettes mènent une vie solitaire et défendent leur territoire des congénères de même sexe. Seule la femelle peut vivre en compagnie de sa progéniture, avant que les petits ne s'émancipent. Trois à quatre fois plus grand que celui de la femelle, le territoire du mâle peut par ailleurs englober une partie de celui d'une ou plusieurs femelles. Les limites du territoire sont marquées par le dépôt du contenu des glandes anales, associé à de l'urine ou des fèces.

En guise de gîte, nos deux amies occupent les terriers de rongeurs, dont elles délogent les habitants. Il n'est pas rare qu'elles y ramènent la proie capturée pour la consommer. Par ailleurs, elles peuvent y stocker les proies surnuméraires, en vue des périodes de disette.

Question reproduction, la saison des amours bat son plein de mai à juillet pour l'hermine. On observe chez elle un phénomène bien particulier : à l'instar de plusieurs autres mustélidés, l'embryon produit pendant le rut se met en « stand-by » pour une durée de 9 à 10 mois. Ce n'est qu'après cette période de latence qu'il vient se loger dans la cavité utérine pour y poursuivre son développement, de sorte que toutes les naissances surviennent

entre mars et mai. On appelle ce phénomène l'ovo-implantation différée.

Chez la belette par contre, pas de période de rut, pas plus que d'ovo-implantation différée. La femelle est réceptive du printemps à l'automne et peut mener à terme l'élevage d'une ou deux portée(s) par année.



Juvéniles s'amusant

Chez les deux espèces, 3 à 10 petits sont mis au monde, dans un gîte bien abrité, tel qu'un vieux mur de pierres sèches ou un terrier de campagnol. La maturité sexuelle est très précoce et la femelle peut parfois se reproduire l'année de sa naissance. Le mâle doit par contre attendre l'année suivante.

Le saviez-vous ?

La légende veut que l'hermine et la belette soient de redoutables petits êtres sanguinaires, suçant le sang de leurs victimes pour s'en repaître. En réalité il n'en est rien, même si elles ont tendance à lécher le sang s'écoulant de la blessure mortelle qu'elles ont infligé à leur victime (derrière la nuque).

Répartition et statut de protection

Présente dans toute l'Europe, sauf dans le sud, l'hermine occupe également une large portion des continents asiatique et nord-américain. L'aire de répartition de sa cousine est sensiblement la même, à la différence qu'on la trouve globalement légèrement plus au sud.

Malgré leur rôle important dans la régulation des rongeurs qui en font de précieux auxiliaires de culture, leur protection est loin d'être assurée en Europe, malgré des diminutions locales de leurs populations. Elles ne sont ainsi protégées qu'en Italie et en Suisse.

Florilège de scènes cocasses



Hermines affairée à faire basculer un bloc de granit 1'647 fois plus lourd qu'elle pour une raison inconnue.



Hermines ayant apparemment confondu été et hiver.



Hermines prenant son envol. Sous-espèce mal connue spécialisée dans le vol au long cours.



Hermines en pelage d'hiver prise d'une furieuse crise de nerfs ou d'un accès aigu de démangeaison dorsale.

Petite bibliographie

- Hausser, J. & al. (1995), *Mammifères de la Suisse*, Birkhäuser Verlag AG, Basel, 501 p.
- Dunant, F. & al. (1999), *Heurs et malheurs des mammifères du bassin genevois*, Le Malagnou n°4, Pro Natura, 67 p.
- Hainard, R. (2003), *Mammifères sauvages d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Lausanne, 670 p.
- Gilliéron J. & Morel J. (2018), *Atlas des mammifères terrestres du bassin genevois*, Editions Faune Genève, 267 p.
- Macdonald D. & P. Barrett (1995), *Guide complet des mammifères de France et d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Lausanne.